



Il faut parfois des années et de nombreux détours à une personne avant de trouver sa place. Sa place, Mélanie l'a trouvée dans ce métier qui met l'authenticité au centre de la relation entre le narrateur et l'écrivain. Quand elle décide de se consacrer au recueil de récits et à l'écriture de textes biographiques, Mélanie a 39 ans, deux enfants de 3 et 5 ans, un appétit insatiable pour la lecture et un besoin viscéral : écrire. Écrire pour garder la trace d'une existence éphémère, mais aussi pour explorer la nature humaine sous toutes ses coutures.

« Les personnes que je rencontre sont des gens comme tout le monde mais je les vois comme des héros qui s'ignorent. Les histoires de vie, toujours, me fascinent. Elles répondent à un scénario, traduisent une quête, déjouent des prédictions, comportent des virages, vénèrent des rencontres, déplorent des coups du sort, présentent des synchronicités... Elles sont une source de connaissances inépuisable sur les questions de l'existence, du destin, du hasard, de l'inconscient »

explique-t-elle.

Avant de se consacrer à l'écriture de récits, Mélanie a travaillé plus de dix ans dans la recherche en sciences humaines sur des sujets liés à l'innovation et à la créativité*. Dans ce cadre, elle passe des centaines d'heures à s'entretenir avec des personnes d'horizons divers, dans différents secteurs d'activité – chercheurs, techniciens, chefs d'entreprises, cadres, doctorants, fonctionnaires du service public – et autant d'heures à écrire l'histoire de leurs projets communs. Outre ses aptitudes relationnelles, cette expérience révèle sa capacité d'écoute, ses talents d'écriture, son sens de l'éthique, autant de qualités reconnues par ses premiers clients.

Mettre sa plume au service d'une histoire qui n'est pas la sienne est un métier aussi exigeant que passionnant. *« Écrire est bien plus que transcrire mot pour mot les propos recueillis en entretien. C'est créer, en restant fidèle au narrateur, un texte qui raconte une histoire, un texte qui donne envie d'être lu. Il faut choisir les mots, les tournures, composer, souligner, mettre en lumière, exprimer des émotions avec justesse et délicatesse. Chaque phrase a son importance. Je soigne beaucoup le contenu, mais aussi la forme. Un beau texte demande une belle « robe », un titre, une couverture, une introduction, une conclusion. »*

A côté des récits personnels, Mélanie propose aux entreprises familiales d'écrire leur histoire sous la forme d'un livre de prestige, un cadeau original à offrir à leurs partenaires ou clients et une manière innovante de communiquer sur l'entreprise, son savoir-faire, son identité.

**Le travail de Mélanie Antoine vous intéresse ?
Vous souhaitez en savoir plus ?**



Visitez son site internet www.melanie-antoine.be, vous y trouverez des témoignages, des extraits, des articles, mais aussi des informations pratiques sur sa manière de travailler.



Témoignage d'Émilie Laloux

« Écouter ma grand-mère me raconter sa vie a toujours été un grand plaisir pour moi. J'aimais entendre ses récits d'enfance, l'écouter parler de ses parents, de ses frères et sœurs, de son vécu pendant la guerre, de sa vie de maman... J'avais une forte envie d'immortaliser ses mots. Mélanie l'a fait avec talent. Elle l'a interrogée, écoutée et comprise mieux que personne. Mamy a beaucoup apprécié la douceur et l'empathie de Mélanie lors de leurs rencontres. Au-delà des beaux moments qu'elle a offerts à ma grand-mère, elle nous a livré un magnifique texte qui a ému aux larmes toute la famille. Je l'en remercie aujourd'hui de tout mon cœur et je suis certaine que mon égard pour ce travail sera d'autant plus important quand je relirai ce texte dans 20 ans... »

*** En octobre 2004, après une licence en gestion de l'entreprise à l'Ecole d'Administration des Affaires de l'ULiège, qui fusionne l'année suivante avec HEC Liège, Mélanie est engagée comme chargée de recherche et d'intervention au LENTIC, centre de recherche de HEC Liège. En 2006, elle obtient un mandat d'aspirante F.R.S.-FNRS. Pendant quatre ans, elle mène une recherche exploratoire sur les partenariats d'innovation entreprises-universités sous la direction du Professeur François Pichault. Elle défend sa thèse en mars 2011 et devient Docteure en sciences de gestion de HEC Liège.**